

Questions orales

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, lorsque le très honorable chef de l'opposition demande . . .

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, je suis tellement habitué à répondre aux questions du très honorable représentant de Prince-Albert au sujet du bœuf et de l'agriculture que je me suis trompé.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Je prie le chef de l'opposition de bien vouloir m'excuser. J'espère pouvoir donner plus tard aujourd'hui à tous les membres de l'opposition tout le détail de la mise en œuvre de ce programme, de telle sorte qu'il puisse être compris. Je me rends compte qu'il règne une certaine confusion à l'égard d'un tel programme, surtout dans l'esprit des membres de l'opposition. Nous voulons l'expliquer en termes simples, faciles à comprendre et à communiquer aux commettants, afin que tout le pays comprenne comment le plan doit être mis en œuvre.

M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, je ne voudrais pas surmener le ministre de l'Agriculture. Je me demande s'il pourrait répondre à la question toute simple que je lui ai posée, soit, la subvention sera-t-elle incluse dans le prix payé par le conditionneur ou sera-t-elle ajoutée au prix payé par lui? Il ne s'agit pas de confusion dans l'esprit des membres de l'opposition, mais plutôt de celle qui règne dans l'esprit de ceux qui œuvrent dans les domaines du commerce et de l'agriculture.

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, il n'est pas facile d'énoncer toute la formule à suivre en réponse à une petite question. Je puis dire, monsieur l'Orateur, que cette formule, pour remporter du succès, devra être une ligne de conduite juste.

M. Fairweather: Quelle est-elle? Nous ne pouvons savoir si elle est juste tant qu'elle ne sera pas énoncée?

M. Whelan: Elle sera conforme aux vœux de certains députés de l'opposition, vous savez, les consommateurs ne devraient pas payer plus pour le bœuf, et le gouvernement se doit de participer à un programme de ce genre. Ce qui signifie que les transformateurs paieront le prix et qu'ils seront remboursés.

M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une autre question supplémentaire qui s'impose pour éliminer toute confusion. D'après la réponse du ministre, je crois comprendre que la subvention sera versée au transformateur et qu'elle ne sera pas ajoutée au prix payé au producteur par le transformateur. Je voudrais poser au ministre une question au sujet de cette subvention qui doit être payée au transformateur, qui pourrait fort bien acheter des bêtes par des intermédiaires, c'est-à-dire, des bovins importés des États-Unis. Pourquoi le ministre subventionne-t-il de cette façon l'importation possible de bestiaux des États-Unis, avec l'argent des contribuables canadiens?

● (1430)

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, l'annonce initiale disait bel et bien qu'il s'agit d'une subvention à l'élevage de bovins canadiens à l'intention des consommateurs canadiens, ce qui signifie que la viande doit être consommée au Canada. Tous les comptes et contrats de vente devront être soigneusement tenus à jour, afin que leurs vérificateurs et

[M. Stanfield.]

les nôtres puissent les vérifier et s'assurer que tout se fait de la façon voulue.

M. Stanfield: Quelle garantie le ministre peut-il nous donner que toutes les bêtes achetées par les conditionneurs et qui font l'objet d'une subvention sont en fait des bêtes canadiennes et ne sont pas importées des États-Unis?

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, nous connaissons tous les bestiaux . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Baker: Sont-ils sur la liste des électeurs?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Les taureaux sont conservateurs.

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, cela peut paraître étrange que l'on puisse distinguer un animal américain d'un canadien, mais c'est possible, en fait. Tout bon éleveur ou acheteur le sait d'un coup d'œil.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Toutes les bêtes importées des États-Unis en dépôt permanent vont directement aux abattoirs. L'identification des bêtes américaines ou des bêtes canadiennes ne fait aucun doute.

Des voix: Bravo!

LES SUBVENTIONS À L'ÉLEVAGE BOVIN—DEMANDE DE
CRÉATION D'UN COMITÉ CONSULTATIF POUR LA PROTECTION
DES ÉLEVEURS ET DES CONSOMMATEURS

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire au ministre de l'Agriculture. Étant donné que la nouvelle politique est censée profiter au consommateur et au producteur, le ministre songera-t-il, dès les premiers stades de ce plan, à former un comité consultatif des représentants du Syndicat national des agriculteurs et d'autres associations agricoles pour veiller à ce que l'argent parvienne au producteur et que le consommateur en profite?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, c'est une très bonne suggestion, je crois. Elle sera étudiée. Je puis dire à l'honorable député que nous avons eu avec les représentants des agriculteurs et des éleveurs du Canada des réunions dont la dernière remonte à quelque 15 minutes. Je crois savoir que mes fonctionnaires ont consulté l'Association des consommateurs qui souhaite que les consommateurs profitent de cette mesure. C'est une très bonne suggestion que nous ne manquerons pas d'étudier.

LES SUBVENTIONS À L'ÉLEVAGE BOVIN—LES DIRECTIVES AU
SUJET DE L'APPLICATION—LA COMMUNICATION AUX
INTÉRESSÉS

M. Bert Hargrave (Medicine Hat): Monsieur l'Orateur, ma question fait suite à celle que mon chef a posée au ministre de l'Agriculture et découle de l'annonce faite par le ministre vendredi dernier au sujet de la subvention de 7c. Étant donné l'extrême confusion et les conditions quasi désastreuses qui règnent présentement sur le marché au bétail de Toronto où de fortes livraisons ont déjà été faites aujourd'hui, bien que le marché n'ait été ouvert qu'il y a 15